

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chimone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, Aaron Ben Chimone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhia ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Notre paracha débute lorsque Moshé donne à Israël le choix entre la bénédiction et la malédiction. Le respect de la torah et des mitsvot sera garant de la bénédiction et évidemment la transgression provoquera la malédiction. La suite de la paracha traite des règles à suivre quant à l'endroit des sacrifices qui ne pourront plus être faits n'importe où : seul le temple sera destiné à cet usage. Moshé met ensuite le peuple en garde contre les risques des faux prophètes et de tous ceux qui souhaiteraient les conduire à l'idolâtrie. En tant que peuple saint, les bné-Israël doivent se différencier et limiter leur alimentation aux seules espèces autorisées par la torah. Des règles telles que le prélèvement du maasser sur la récolte, aider les pauvres, libérer les esclaves et enfin, accomplir les fêtes de pèlerinage sont enseignées dans la suite de la paracha.

Dans le chapitre 12 de Dévarim, la torah dit :

ד / לא-תעשונו כן, ליהוה אלהיכם
4/ Vous n'en userez point de la sorte envers Hachem, votre Dieu

ה / כי אם-אל-המקום אשר-יבחר יהוה אלהיכם, מכל-
נשבותיכם, לשום את-שמו, שם--לשכנו תדרשו, ובאתם
שמה

5/ mais uniquement à l'endroit qu'Hachem, votre Dieu, aura adopté entre toutes vos tribus pour y attacher son nom, Sa présence divine vous cherchez et là-bas vous irez.

Le **Ramban**¹ voit dans cette injonction la raison pour laquelle le premier Beth-Hamikdash a tant tardé avant d'être construit. La Torah réclame ici une recherche de la présence divine. Il est à noter que notre paracha parle à de nombreuses reprises du temple sans pour autant le nommer. Nos versets en sont l'exemple puisque la résidence divine est ici abordée par les termes « *l'endroit qu'Hachem aura choisit* ». Ce même constat apparaît dans le premier événement de la Torah en rapport avec le temple, à savoir la 'Akedat Yitshak puisqu'alors Hachem ne définit pas la localisation du sacrifice mais dit² : « *Prends ton fils, ton fils unique, celui que tu aimes, Yitshak; achemine-toi vers la terre de Moria et là offre-le en holocauste sur une montagne que je te désignerai.* » L'endroit exacte ne sera découvert qu'au court du voyage. Hachem ne le révèle pas et attend d'Abraham de parcourir le chemin, de scruter le ciel pour y déceler sa destination. Comme le note **Rachi**³ c'est au troisième jour de voyage qu'Abraham aperçoit une nuée posée sur la montagne et comprend qu'il a atteint l'endroit.

L'apparition du temple est donc le résultat d'une recherche, d'un effort et d'une volonté de le trouver. Cette attitude a fait défaut pendant des siècles puisqu'au fil de l'histoire, les hébreux entrant en Israël ne vont pas s'atteler à cette démarche. Au fil des conquêtes, la présence divine s'est déplacée à plusieurs endroits, allant de Chiloh, à Nov puis Giv'one⁴. Ce n'est que des siècles après que le peuple ne pénètre Israël sous l'égide de Yéhochou'a, que le roi David entame la démarche d'ériger le temple de Dieu et ce retard témoigne d'un manque d'entrain, d'une négligence importante empêchant le temple de réellement exister.

Le **Yisma'h Moshé**⁵ explique qu'Israël n'a jamais atteint sa véritable grandeur. Le sommet ultime ne s'exprimera que dans l'avenir, à l'époque messianique et à nouveau cela traduit une carence, il manque quelque chose pour manifester la pleine expression divine.

Il s'agit d'une notion que nous avons déjà abordé et

que nous allons tenter d'approfondir. Le **Rambam**⁶ enseigne : « *Le Roi Machia'h se lèvera un jour pour rétablir la royauté de David en son état, comme lors de son institution, et il reconstruira le Sanctuaire, et il rassemblera les exilés d'Israël.* » Cela fait ressortir l'idée selon laquelle, il s'agira d'une construction faite de la main de l'homme. Cependant, nous connaissons tous l'enseignement de **Rachi**⁷ stipulant que le troisième Beth-Hamikdash que nous attendons viendra du ciel démontrant qu'il s'agira d'une œuvre divine.

Une contradiction similaire est soulignée par l'auteur du **Cha'ar Hamelekh**⁸. Une discussion semble exister entre le **Talmud** et le **Zohar** au sujet du moment où la reconstruction du temple s'insérera dans le processus de délivrance de la fin des temps. Du point de vu du **Talmud**⁹ le retour des exilés du peuple juif aura lieu en premier et sera suivi de la reconstruction du temple pour faire place à la résurrection des morts. Le **Midrach Hané'élam**¹⁰ estime quand à lui que le temple sera reconstruit en premier et s'en suivra le retour du peuple et la résurrection des morts.

Bien qu'en apparente contradiction, le maître explique que les deux textes sont en accord et parlent des deux étapes de construction du temple. Il existe en effet deux temples, le terrestre et le céleste. Le premier sera construit au début de la délivrance et engendrera le retour des exilés. Une fois réunis, alors le temple céleste descendra s'attacher au sommet de la construction terrestre. Le **'Aroukh Laner** compare cela à l'âme et au corps : « *En réalité, dans le monde à venir, le Machia'h Ben David et le Machia'h Ben Yossef reconstruiront le temple de la main de l'homme. Cependant, une fois cette œuvre terminée, Hakadoch Baroukh Hou enverra du ciel un Beth-Hamikdash de feu, qui s'habillera dans le Beth-Hamikdash terrestre construit par l'homme à l'image d'une âme dans le corps de l'homme* ».

6 Hilkot Malakhim, chapitre 11, halakha 1.

7 Traité Souccah, page 41a.

8 Tome 2, rapporté par le Yisma'h Moshé, sur Béchala'h, chapitre 24.

9 Traité Brakhot, page 59a.

10 Zohar, tome 1, page 134a.

Une notion est ici à mettre en exergue. Le Midrach Tan'houma¹¹ rapporte qu'Hachem se prive d'entrer dans le temple céleste tant que le terrestre ne sera pas reconstruit. Cela démontre qu'il existait jusqu'alors une différence entre les deux entités. Certes une certaine harmonie les unissait, seulement ils n'en demeureraient pas moins distincts. La nuance entre les précédents et celui à venir consiste donc à effacer cet écart pour unir les deux temples en une seule entité. Comment ?

Pour comprendre, il nous faut analyser un détail dans le texte de la Chirah¹² :

תבאמו, ותטעמו בהר נחלתה מכון לשבתה פעלת, יהנה
מקדש, אדני כוננו ידיו

Que tu les aies amenés, fixés, sur ce mont, ton domaine, résidence que tu t'es réservée, Hachem! Sanctuaire, ô mon Dieu! Préparé par tes mains.

Un problème s'installe à la lecture du premier commentaire de **Rachi** sur ce passage : « *Moshé a prophétisé qu'il n'entrerait pas en terre promise. Aussi n'a-t-il pas dit : " Tu "nous" feras venir "* ». Moshé est ici entrain d'avoir un aperçu du futur et y voit son absence en terre promise. C'est pourquoi il parle de « leur » entrée en Israël en se mettant à l'écart. Cela insinue que le peuple en face de Moshé va concrètement pénétrer la terre sainte, or nous savons cela faux puisque la faute des explorateurs privera les hébreux de cette génération de la conquête d'Israël.

La suite du commentaire de **Rachi** rend les choses plus problématiques encore : « *Le Temple est particulièrement cher (à Hachem). Car le monde n'a été créé que d'une seule main, comme il est écrit : " Ma main aussi a fondé la terre "¹³, tandis que le Temple a été créé des deux mains. Et quand sera-t-il construit des deux mains ? Lorsque " Hachem régnera à tout jamais ", aux temps futurs, quand la royauté sera toute à Lui¹⁴. »*

Ce commentaire s'appose sur le même verset duquel Moshé annonce son interdiction d'entrer en Israël. S'il s'agit des temps futurs, lorsque les

morts reviendront à la vie, il ne devrait plus y avoir de raison d'exclure Moshé de la terre ?

Peut-être pouvons alors comprendre que le verset nous explique le mécanisme par lequel le dernier temple fera son apparition. En effet, le **Parachat Hadrakhim**¹⁵ rapporte : « *Si Moshé était entré en terre d'Israël, le Beth-Hamikdach n'aurait pas été détruit... »*. Moshé était donc en mesure de faire émerger la configuration parfaite du temple, celle où le ciel et la terre s'unissent. Ainsi notre verset annonce que Moshé n'entrera pas en erets et de fait, le temple n'atteindra pas la perfection d'une création ériger des deux mains divines. Cela n'interviendra alors qu'à la fin des temps, lorsque le peuple méritera un tel édifice. En ce sens, Moshé ne parle que de son exclusion et non de celle du peuple. Car c'est son absence qui distingue les deux états du temple. Dans les faits, le peuple entrera également dans la terre promise lors de la résurrection des morts, il n'y a donc pas de nécessité de les exclure dans la vision de Moshé. Le message vient plutôt nous indiquer la raison de l'imperfection du temple, il s'agit de l'absence de Moshé.

En quoi sa présence change-t-elle les choses ?

Pour comprendre, il suffit d'analyser la façon dont Moshé à ériger le michkan. La Torah rapporte¹⁶ :

ויביאו את-המשכן אל-משה, את-האהל ואת-כל-כליו,
קרסיו קרשיו, בריחו ועמדיו ואדניו

Alors on apporta à Moshé le tabernacle et le pavillon avec toutes leurs pièces: agrafes, solives, traverses, piliers et socles.

Sur quoi **Rachi** commente : « *Parce qu'ils n'étaient pas capables de le monter. Et comme Moshé n'avait exécuté aucun travail dans la fabrication du tabernacle, le Saint béni soit-Il lui a conféré l'honneur de le monter. Aucun homme au monde n'aurait été capable de le faire, étant donné le poids des planches, que nul n'aurait pu dresser. Cela, Moshé l'a fait. Moshé avait dit au Saint béni soit-Il : " Comment pourrait-on le monter de la main d'un homme ? " Hachem lui a répondu : " Charge-t'en de ta propre main,*

11 Sur Pékoudé, chapitre 1.

12 Chémot, chapitre 15, verset 17.

13 Yeche'ya , chapitre 48, verset 13.

14 Mekhilta.

15 Drouch 8.

16 Chémot, chapitre 39, verset 33.

et ce sera comme si c'est toi qui le montais ! " En fait, il s'est monté et dressé de lui-même, comme il est écrit : " ... fut dressé le tabernacle "17 C'est ce qui est expliqué dans le Midrach de rabbi Tan'houma. »

La caractéristique de l'action de Moshé est précisément de ne rien faire, de n'être que le vecteur de la réalisation divine. En ce sens il devient l'expression parfaite de Dieu qui s'exprime à travers lui. À mesure qu'une personne est capable de s'effacer, elle devient le canal de l'intervention divine. Plus au contraire, l'individu prend de la place, moins l'oeuvre de ses mains s'inscrit de la manifestation d'Hachem. Nous comprenons alors que les premiers temples, malgré la sainteté de leurs bâtisseurs, ne pouvaient pas se connecter pleinement au temple céleste. Le seul homme en mesure de faire transparaître pleinement le divin n'est autre que Moshé. C'est en ce sens que **Rachi** distinguait la création du monde à « une » main et celle du temple à « deux » mains. Concernant la création du monde, seul l'action divine est à prendre en compte car aucun humain n'a pris part à l'ouvrage. Le temple quant à lui sera le résultat de l'action humaine sur laquelle s'apposera la main divine. C'est d'ailleurs ce qu'insinue la guémara¹⁸ définissant l'action des tsadikim comme les mains d'Hachem. Il apparaît que la deuxième main participant à la construction du troisième temple sera celle de Moshé comme elle l'a été au moment d'ériger le Michkan.

Revenons maintenant à nos versets pour en faire émerger une notion passionnante.

La guémara¹⁹ rapporte : « Rav Yéhouda dit au nom de Rav : Pourquoi est-il écrit²⁰ : " Quel est l'homme assez sage pour le comprendre? Et à qui la bouche d'Hachem l'a-t-elle révélé, pour qu'il le communique? Pourquoi ce pays est-il ruiné, dévasté comme le désert où personne ne passe? " Cette chose là, les sages l'ont dite sans l'expliquer, les prophètes l'ont dite sans l'expliquer jusqu'à ce qu'Hakadoch Baroukh Hou l'explique Lui-même²¹ : "Hachem l'a dit: C'est parce qu'ils ont abandonné

ma Torah que je leur avais donnée... ". Rav Yéhouda dit au nom de Rav : car ils n'ont pas fait la bénédiction sur la Torah avant (de l'étudier) ».

Sur ce passage, le **Ben Yéhoyada** explique que l'étude de la Torah est sensée apporter de la sainteté à la personne. C'est d'ailleurs l'objectif à suivre en étudiant que de se rapprocher de la présence divine en devenant nous même saint. Le maître souligne alors qu'il s'agit de la raison pour laquelle les lettres précédentes celles du mot « תורה - Torah » forment le mot « הקדש – le saint » car en pré-requis à l'étude doit se trouver l'objectif d'atteindre la sainteté. Nos maîtres nous révèlent alors que la génération ayant vécu la destruction du temple s'adonnait à une étude dont la sainteté n'est pas le but. C'est pour cela qu'ils ne prenaient pas le temps de réciter la bénédiction. Ils étudiaient par atteindre la connaissance mais manquaient d'envi de rencontrer Hachem.

La guémara rapporte à ce titre²² : « depuis la destruction du temple, Hakadoch Baroukh Hou n'a plus dans ce monde que les quatre coudés de (celui qui étudie) la Halakha ». C'est précisément ce que nous évoquons : l'étude de la Torah est la zone de rencontre avec le Maître du monde au travers de l'acquisition de la sainteté. Les sages nous transmettent ici le secret pour la reconstruction du temple. Comme nous l'écrivions précédemment, l'obtention du temple se fait au travers d'une recherche de la Chékhina, la présence divine. Les hébreux n'ont pas su la chercher immédiatement en entrant en Israël témoignant d'un manque d'amour. C'est pourquoi la présence divine se trouve aujourd'hui bornée à l'étude, ce moment où l'on apprend à connaître le Maître du monde. C'est là que nous devons dorénavant chercher sa présence. Lorsqu'enfin nous aurons construit cet amour de la Chékhina alors nous serons en mesure de la voir s'étendre au travers de la construction de temple.

C'est ce que notre verset insinue : « לְשִׁכְנוֹ וְיָבִיאוּ אֵת שְׁמֵי ה' וְיָבִיאוּ אֵת שְׁמֵי ה' וְיָבִיאוּ אֵת שְׁמֵי ה' Sa présence divine vous chercherez et là-bas vous irez ». En observant la traduction littérale nous nous rendons compte d'un changement de sujet car les mots en gras sont au singulier quand

17 Chémot, chapitre 40, verset 17.

18 Traité Kétouvoth, page 5a.

19 Traité Baba Métsia, page 85a et 85b.

20 Yirmiyahou, chapitre 9, verset 11.

21 Yirmiyahou, chapitre 9, verset 12.

22 Traité Bérakhot, page 8a.

le début de la phrase est au pluriel donnant « *Sa présence divine vous cherchez et là-bas tu iras.* » Il faut au préalable chercher Dieu au travers de l'étude et lorsque nous l'aurons trouver, alors Hachem demandera à quelqu'un de se rendre sur le lieu du temple afin de le construire en osmose avec le temple céleste. Nous l'aurons compris, celui désigné ici n'est autre que Moshé comme l'insinuent le dernier mot « *חָמָה* - *Chama* » dont les lettres peuvent

se recomposer en « *מֹשֶׁה* - *Moshé* ».

Notre étude est garante du retours du plus saint des hommes afin qu'il habille le Beth-Hamikdash céleste dans les murs de temple terrestre. Yéhi ratsone que ce moment tant attendu se réalise très prochainement.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Pour dédicacer ce dvar torah léélouï nichmat, ou pour la santé et la hatsala'ha d'un proche, contactez-nous par mail : yamcheltorah@gmail.com